

# LP RENÉ CASSIN

41 bis rue Charles Hurvoy  
18100 VIERZON

Année-scolaire 2003-2004

## Le grand débat sur l'avenir de l'école : synthèse

### I – Organisation :

Le débat a eu lieu sur deux demi-journées, le mercredi 19 novembre de 13h30 à 16h30 puis le samedi 22 novembre de 9h à 12h, dans les locaux du lycée professionnel. Nous avons accueilli 70 personnes en tout sur les deux jours, dont 1 élève/420, 5 parents, 5 personnes extérieures au système éducatif (1 chef d'entreprise, 1 agent de police, 1 représentant d'une entreprise, 2 représentantes de la municipalité), 59 enseignants. Aucune participation des personnels administratifs, ouvriers, d'entretien et d'accueil du lycée. L'animation a été assurée par un IEN-ET le mercredi, 3 IEN et une chargée de mission auprès du DAFPIC le samedi.

**Questions retenues** : **04, 12 et 20** le mercredi (constat et prospectives le même jour, à raison de 50 minutes pour chacune d'elles).

**01, 10 et 22** le samedi, traitées de la même manière que le mercredi en terme de constat et de prospectives.

Le choix des questions à traiter s'est fait avec la seule équipe de direction (P/PA/Chef de travaux, déléguée aux entreprises, CPE, gestionnaire) en raison des informations nombreuses, contradictoires que nous avons reçues très peu de temps avant de commencer. Le choix des dates avait été voté, à l'unanimité, en conseil d'administration le 3 novembre 2003 : l'académie d'Orléans – Tours a été la première à « démarrer » et le département du cher le premier dans cette académie !!

### II – Les débats :

A chaque fois que nous avons abordé une question, l'animateur a dressé un rapide état des lieux de la situation par rapport à ce thème précis. Puis il a posé des questions qui avaient pour objectif d'ouvrir le débat autour du thème traité.

**Thème 4 : « Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ? »**

**Question (posée par l'animateur) : est-il souhaitable d'allonger l'âge de la scolarité ?**

Les remarques de l'assistance :

- Certains jeunes ne désirent pas prolonger leurs études, mais préfèrent (ou ont besoin) entrer rapidement dans la vie active pour être autonome financièrement (notamment les élèves de LP). Pour obtenir des diplômes, OUI mais les jeunes n'ont pas forcément du travail à la sortie de l'école (en moyenne 4 ans pour obtenir un emploi)
- Niveau 5 **indispensable** pour avoir un diplôme qui permet de se positionner sur le marché du travail : il faut motiver les jeunes pour atteindre ce niveau au minimum. Certains jeunes qui arrêtent trop tôt leurs études regrettent leur départ précoce et souhaiteraient les reprendre plus tard : il faut s'organiser pour que cela soit possible, de façon plus importante que ce qui existe aujourd'hui.
- Pour remobiliser certains jeunes de collège à la scolarité, mise en place **de l'alternance** collège/lycée/entreprise : les professeurs de collège « apprécieront » peut-être le travail fait en LP, le connaîtront mieux.
- Les grandes difficultés : fixer des objectifs à chaque niveau de formation, d'abord à la fin du primaire (on reste dans le premier cycle tant que l'on n'a pas atteint la maîtrise de la lecture de l'écriture par ex.), puis dans le secondaire idem. **Si bien que l'on ne compte plus en années, mais bien davantage en objectifs à atteindre**, des objectifs qu'il faut évaluer au fur et à mesure qu'ils sont atteints (ou pas) avant de continuer.

- Problème de la lourdeur de notre système éducatif dans l'adaptation au monde du travail : il faut accroître la réactivité du MEN et du conseil régional par rapport aux besoins des entreprises (temps très long entre l'évocation d'une construction, d'une nouvelle formation....et le moment de sa réalisation concrète ?).
- Ceux qui ont une formation initiale suffisante semblent être ceux qui sont les plus sensibles à la formation continue, formation continue indispensable pour faire face à l'évolution rapide des métiers.
- La formation en Lp permet d'aller en entreprise → acquisition d'une bonne expérience professionnelle au travers des stages.

### **Question : La formation continue : est-elle bien organisée ?**

#### Remarques :

Elle est indispensable, mais les salariés ne la choisissent pas toujours

*Les remarques reviennent sur l'allongement de la scolarité et le problème des décrocheurs*

- Différer le moment du choix (voir plus haut, les souhaits d'un retour en scolarité après des échecs de recherche d'emploi).
- L'apprentissage : la solution pour les décrocheurs ?
- Problème en LP des élèves en grandes difficultés : le LP n'est pas adapté
- Les élèves doivent être accueillis en fonction de leurs difficultés or, ils sont regroupés avec d'autres
- Le redoublement n'est pas une solution mais il vaudrait mieux qu'il soit proposé en début de scolarité ?
- Expérience professionnelle en entreprise : il faut intégrer davantage l'entreprise
- Mais charge pour l'entreprise : le tuteur devrait avoir un statut particulier pour mieux encadrer les stagiaires
- Les entreprises devront s'investir plus sur les projets → partenariats

### **Thème 12 : « **Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite des élèves.** »**

- Ecole : partenaire de la politique de la ville, travail avec les associations de quartier pour le contact avec les familles.  
ouverte pendant les congés avec des enseignants volontaires, le soir, hors temps scolaire, pour les études.
- La collaboration des parents avec l'école et ses personnels est **indispensable**. D'où la nécessité de se donner les moyens de faire rentrer les parents dans l'école, en les convocant avec des traducteurs pour aider à une bonne compréhension de ce qui est demandé aux parents par l'école (explication du règlement intérieur, quelles sont les attentes de l'école par rapport aux parents, le rôle des parents...etc.)
- Encadrer les temps libres : animateurs dans l'école car multiplication des missions de l'enseignant, du système en général
- Rôle des associations : important mais en perte de vitesse dans l'école. A re-dynamiser, y compris en direction des parents qui ne veulent plus ou n'osent plus rentrer dans l'école. Doit-on institutionnaliser le travail « extra-scolaire » **dans** l'école ? Avec qui ? A une époque où les missions des enseignants ne cessent d'augmenter. Est-ce une augmentation de nos missions ou plutôt une nouvelle habitude de travail à trouver, plus participative, différente.... ?

#### Question : En terme de citoyen, quels adultes vont devenir les jeunes ?

- Il faut faire du préventif. Valeurs véhiculées par la société : inverses de celles que l'école voudrait faire passer → élève consumériste, individualiste.

## Thème 20 : » **Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?** »

Question : Efficacité du redoublement, coût ? (un élève en collège coûte environ 7000 €)

Remarques :

- Nécessité de suivre les classes d'âge sur ce qu'elles sont devenues (sur 5 ans)
- Accroissement du coût de l'éducation en raison de l'allongement « tacite » de la scolarité obligatoire et du nombre d'élèves qui en profitent. Le cycle en primaire a une grande importance dans la scolarité d'un individu, donc il faudrait augmenter les moyens attribués à ce niveau et **évaluer l'efficacité des moyens mis en place**. Il n'est pas forcément **utile** d'augmenter les moyens globaux (de la maternelle au supérieur) mais de procéder davantage à une **distribution différente** ?

Questions : 1. Faut-il un personnel plus éducatif (qui s'occupe des élèves en dehors des cours, au lycée, collège) ou augmenter le personnel enseignant ? Pour cela nous pouvons nous inspirer de l'organisation du ministère de l'agriculture qui emploie des éducateurs et en sont satisfaits !  
2. Faut-il repenser la répartition des tâches ?

Remarques :

- Cours magistral devant un fort effectif et répartition en groupes pour une aide ciblée avec un personnel éducatif
- L'élève doit rester au centre des apprentissages
- Réduction des effectifs/classe
- Ne pas mettre les primo arrivants dans des classes « ghetto », mais créer pour les élèves en difficultés des structures communes qui leur demandent des efforts rapides sur une courte période pour ensuite insérer avec les élèves de leur classe dans les autres cours
- Dans la ville des structures existent : voir plus haut le travail avec les associations....

Question : Que faut-il penser des nouvelles techniques de communication ?

Remarques :

- L'investissement « dotations » n'est pas toujours adapté aux besoins des formations dispensées :
  - soit dépassé
  - soit trop sophistiqué et contraignant à utiliser par rapport aux besoins.
- La fiabilité des matériels laisse à désirer

---

Samedi 22/11/03 : 4 animateurs se sont retrouvés au lycée, dont celui que nous avons le mercredi. D'autres thèmes ont alors été proposés

## Thème 01 : » **Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?** »

Question : Que faire par rapport aux valeurs ? aux problèmes religieux ? face à la citoyenneté ?

Remarques :

- Valeurs communes **non négociables**. Il ne faut pas cesser de les enseigner sous prétexte que la société n'est pas morale. Il faut redonner le goût de l'effort, le goût au travail à travers « un discours de combat » !
- Conserver la laïcité totale, enseignement public, laïque : il doit le rester
- L'éducation civique, juridique et sociale utile, mais les cours ne sont pas adaptés, les objectifs doivent être plus simples afin d'être efficaces (à enseigner dès le primaire, mais cela se fait déjà). Retour aux cours de « morale » ? Les élèves confondent « respect et crainte » !
- Faut-il s'adapter à la société actuelle qui ne prône plus les mêmes valeurs ou résister, ne pas baisser les bras ? **Il faut résister** tout en s'adaptant au mode de vie de nos jeunes, aux

nouveaux modes d'apprentissage qui s'offrent à eux de façon à les intéresser, dans le concept « école républicaine=effort » !

Question : Qu'attend-on de l'école ? Notion d'effort ?

Remarques :

- Manque de notion d'effort de la part des élèves
- Rôle des parents primordial

Problème de société → chômage : ce n'est pas une excuse même si cela peut être une explication

### **Thème 10 : » Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ? »**

Question : L'orientation : prend-elle en compte le projet de l'élève ?

Remarques :

- Mise en cause du collège unique avec retour d'une orientation en fin de 5<sup>ème</sup> pour des élèves qui préfèrent des études courtes dans un 1<sup>er</sup> temps. Mais le collège unique permet de faire acquérir des connaissances de base et des savoirs pour tous. Alors, il existe la solution de l'alternance, alternance avec le lycée professionnel (revalorisation du travail manuel) et/ou l'entreprise qui a de fortes attentes du monde éducatif car actuellement le fossé est **énorme** pour certains (augmenter les relations, développer les partenariats).
- L'orientation n'est pas toujours juste, par défaut en lycée professionnel
- Problème de la formation professionnelle qu'il faut revaloriser en modifiant les représentations des métiers proposés aux sortants de 3<sup>ème</sup>, en accentuant l'obtention des diplômes par la V.A.E., la formation tout au long de la vie en ouvrant des formations de niveau 5 à des jeunes adultes sans emploi mais néanmoins titulaires d'un bac et qui veulent obtenir un diplôme plus adapté aux demandes du monde du travail.
- Pour certaines formations : fermetures car pas assez de candidats mais risque de voir disparaître des formations qui pourraient redevenir nécessaires à moyen terme. Formation permanente n'existe plus
- Formation tout au long de la vie **indispensable**. Nous devons être réactifs à l'ouverture/la fermeture de formation par bassin.
- Méconnaissance des métiers pour certains professeurs

### **Thème 22 : » Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière » ?**

Question : Comment organiser la carrière des enseignants ?

Remarques :

- Pour la formation : tutorat désigné pour aider les jeunes professeurs, mais donner une décharge horaire au collègue qui assumera cette tâche.
- Les concours de recrutement sont trop basés sur les connaissances disciplinaires. Il faut recadrer la formation sur **l'exercice du métier**.
- CAPES : formation en entreprise souhaitable
- IUFM : trop grande modélisation des cours, pas assez de prise avec la réalité, malgré les efforts qui ont été faits dans ce sens
- Évaluation des professeurs : selon quels critères ? (le contrôle plutôt). Doit-elle dépendre de la seule visite de l'inspecteur ? La question est posée mais n'a pas trouvé de réponse chez nous ce jour-là.

Vierzon, le

**La Provisseure,**

**D. BEGIN**